

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[112. Paris, Samedi 6 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 112. Paris, Samedi 6 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Archives](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-10-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4353, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

112 Paris le 6 octobre 1855

J'ai eu hier une longue visite de Lord Granville. Il n'est venu que pour deux jours.

Son langage est très à la guerre, naturellement. Il n'y a pas moyen de voir autre chose. L'ennivrement de la reine pour Paris et ses hôtes continue. Elle en parle sans cesse.

J'ai vu hier aussi le comte Caroli, un Autrichien fort content. Il me dit entre autre, nous tenons les principautés. Nous n'en sortirons pas. Il n'est pas inquiet pour l'Italie. Son fils est [chargé d'affaires] à Londres. Il y va dans ce moment. Colloredo est absent.

J'ai reçu une curieuse lettre aujourd'hui. Elle porte la date du 23 Mai 1799, et avait été remise en dépôt alors à une dame de Livonie par mon ancienne gouvernante française. On l'a retrouvée cachetée intacte dans les papiers de cette dame morte il y a 25 ans. Cette lettre me demande l'annonce pour sa famille, à Montbéliard. Je vais faire rechercher s'il existe encore quelqu'un de son nom au bout de 56 ans.

Je n'ai rien de plus moderne à vous mander aujourd'hui Lord Lyndhurst est venu me voir hier sans me trouver. Adieu. Adieu.

Je ne suis pas tout à fait de votre avis sur Luther, et je vous réserve une bonne discussion. J'ai trouvé de bien mauvais goût la reproduction dans le [Journal] des [Débats] de l'article dans Times sur le jeune prince de Prusse.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 112. Paris, Samedi 6 octobre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6833>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4353

112. / Paris le 6 octobre  
1855.

j'ai eue une longue  
visite de Lord Granville.  
il m'est venu pour deux  
deux jours. son laup  
est très à la guerre, mais  
: vraiment. il n'y a pas  
assez de voir cette chose.  
l'université de la ville  
pour Paris et son état  
continue. elle ne parle  
sans cesse.

j'ai vu hier aussi le  
Comte Frolin un autrichien  
fort content. il m'a dit  
entre autres, nous tenons

les principaux: nous  
n'en sortons par. il  
n'est par inquiet pour  
l'Italie. son fils est  
d'ap. à London. il n'a d'au-  
cunement. Colonne  
est absent.

j'ai reçu une charmante  
lettre aujourd'hui. Elle porte  
la date du 23 mai 1799, et  
avait été reçue en dépôt  
alors à une dame de  
Livonie par mon ancien  
gouverneur français.  
on l'a retrouvée cachetée  
intacte dans les papiers

de cette dame morte il y  
a 25 ans. cette lettre  
me demandait l'assurance  
pour sa famille, à Mont-  
belliard. je vas faire  
rechercher s'il existe un  
paysan en de Rouen  
aujourd'hui 56 ans!  
je n'ai rien de plus  
modeste à vous mander  
aujourd'hui.

Lord Lyndhurst est  
venu me voir hier,  
sans m'annoncer. adieu  
adieu.)

Je ne suis pas tout

à fait de votre avis sur  
d'autres, et je vous remercie  
une bonne discussion.

j'ai trouvé de bien mauvais  
pour la reproduction de  
j. de D. de l'article sur  
Toussaint ou le jeune prison  
de Prusse.